

Les premières troupes françaises au Canada

Marcel Fournier

Les 350 ans du régiment de Carignan-Salières
Numéro 122, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79286ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fournier, M. (2015). Les premières troupes françaises au Canada.
Cap-aux-Diamants, (122), 11–12.

LES PREMIÈRES TROUPES FRANÇAISES AU CANADA

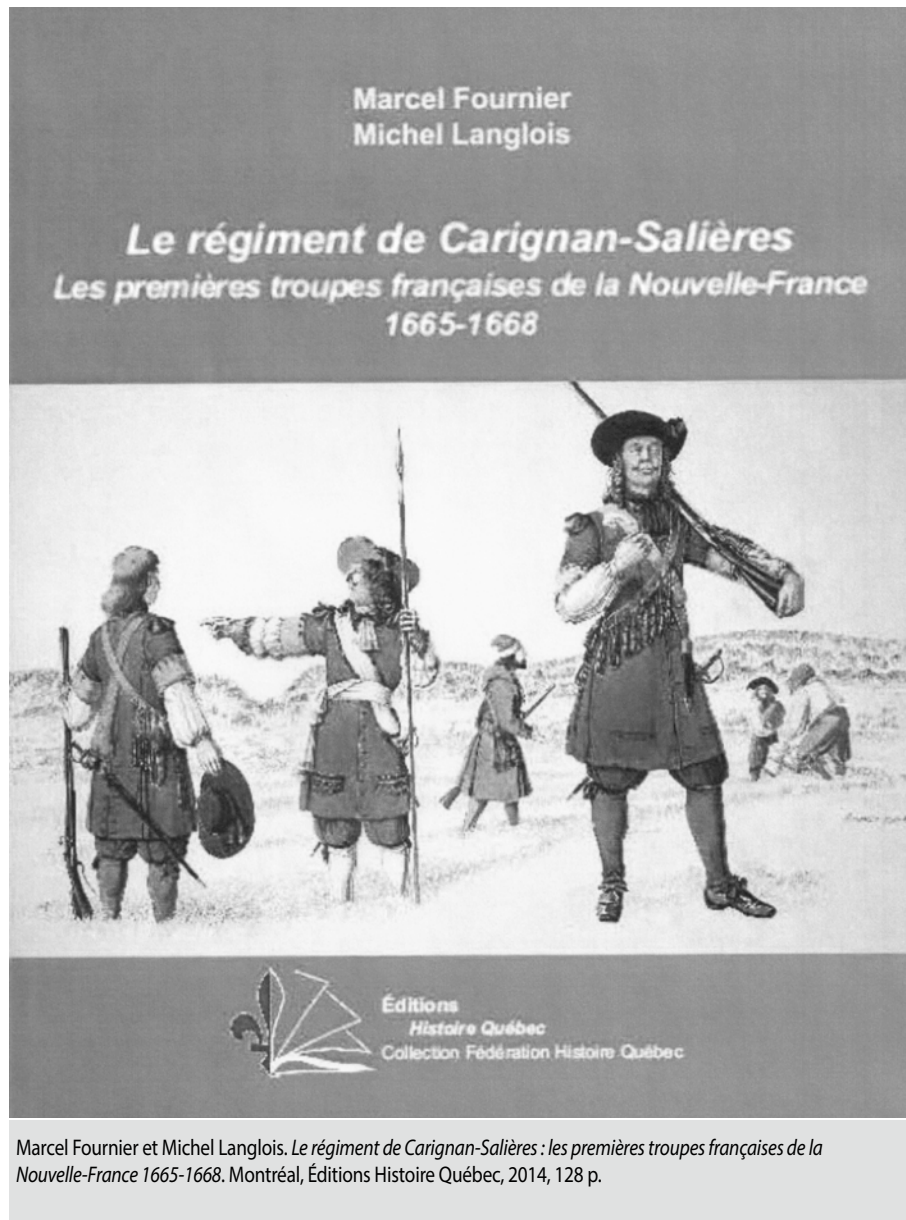
par Marcel Fournier

La présence du régiment de Carignan-Salières en Nouvelle-France a marqué l'histoire du Québec tout comme celle des filles du roi arrivées au cours de la même décennie. Le célèbre régiment a été envoyé au pays en 1665 pour protéger la colonie des attaques des Iroquois qui semaient la terreur dans la vallée laurentienne depuis la fondation de Québec.

Le régiment de Carignan-Salières comprenait 20 compagnies de 50 à 66 hommes et une vingtaine d'officiers supérieurs. En décembre 1664, le colonel Henri de Chastelard de Salières, commandant du régiment, reçoit l'ordre du roi Louis XIV de se rendre à La Rochelle avec ses troupes pour préparer l'embarquement pour la Nouvelle-France. En plus des 1 140 militaires du régiment de Carignan-Salières, quatre compagnies, stationnées dans les Antilles françaises, sont envoyées en Nouvelle-France au cours de la même période pour combattre les Iroquois. Le marquis Alexandre de Prouville de Tracy commandait 126 soldats et 15 officiers supérieurs de ces compagnies qui avaient chassé les Hollandais de Cayenne. Il était accompagné de 20 soldats de sa garde rapprochée.

LES EFFECTIFS

Nous avons tenté de faire une estimation du nombre d'officiers et de soldats arrivés



Marcel Fournier et Michel Langlois. *Le régiment de Carignan-Salières : les premières troupes françaises de la Nouvelle-France 1665-1668*. Montréal, Éditions Histoire Québec, 2014, 128 p.

en Nouvelle-France pendant l'été 1665. Même si on ne connaît pas le nombre de décès survenus au cours des traversées de l'Atlantique et le nombre exact de sol-

datés décédés lors des expéditions contre les Iroquois en 1665, nous croyons que les données présentées dans ce tableau sont réalistes.

Estimation des troupes françaises envoyées au Canada en 1665

Officiers et soldats	Carignan-Salières	Compagnies de Tracy	Total
Partis de France et des Antilles en 1665	1 140 ⁽¹⁾	160 ⁽²⁾	1 300
Décédés entre 1665-1668 (en mer et au Canada)	146 ⁽³⁾	21 ⁽⁴⁾	167
Établis au Canada après 1665 (mariés et célibataires)	338 ⁽⁵⁾	55 ⁽⁶⁾	393
Demeurés au pays en 1668 (4 compagnies)	300 ⁽⁷⁾	0	300
Rentrés en France en 1667 et 1668	356	84	440 ⁽⁸⁾

1. Soixante et onze officiers (12 officiers de l'état-major, 49 dans les compagnies, 4 officiers réformés et 6 officiers dont la compagnie n'est pas connue), 1 000 soldats, sergents, caporaux et tambours (20 compagnies de 50 hommes) plus un minimum de 70 soldats surnuméraires enrôlés à La Rochelle et répartis dans sept compagnies.
2. Dix-sept officiers (2 officiers de l'état-major, 12 dans les compagnies et 3 officiers réformés), 126 sergents, caporaux, soldats et tambours (4 compagnies de plus ou moins 30 hommes) et 20 soldats de la garde rapprochée de Tracy.
3. Huit soldats sont morts en mer avant l'arrivée à Québec, 35 soldats du navire *La Justice* sont décédés à l'Hôtel-Dieu dans les jours qui ont suivi leur arrivée, 44 morts sont inscrits dans les registres paroissiaux entre 1665 et 1668 et une soixantaine de soldats sont morts lors des expéditions de 1665.
4. Un nombre inconnu de soldats sont morts en mer, 14 morts sont inscrits dans les registres paroissiaux entre 1665 et 1668 et sept soldats sont décédés lors des expéditions de 1665 et 1666.
5. Sur 403 officiers et soldats mentionnés dans le *Rolle de 1668*, 338 sont identifiés par Michel Langlois et Marcel Fournier dont 243 soldats et officiers établis par mariage au Canada et 94 soldats et officiers célibataires demeurés au Canada après 1668.
6. Cinquante-cinq soldats et officiers sont identifiés dans le *Rolle de 1668* par Michel Langlois et Marcel Fournier dont 42 officiers et soldats établis par mariage au Canada et 14 soldats célibataires demeurés au pays après 1668.
7. Quatre compagnies renforcées à 75 hommes chacune demeurent dans la colonie en 1668 à la demande du roi dont celle de Contrecoeur, Saurel, Saint-Ours et La Motte.
8. Quatre cent quarante soldats et officiers sont probablement rentrés en France en 1667 et 1668.

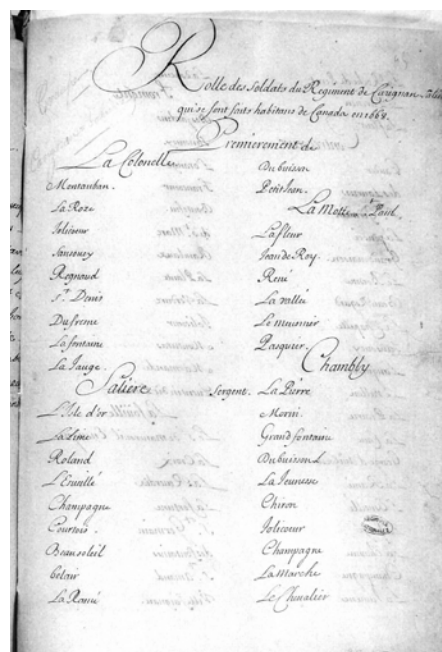
Les quelque 1 300 militaires des troupes françaises qui débarquèrent à Québec entre les mois de juin et septembre 1665 représentaient le tiers de la population résidente de la Nouvelle-France. L'arrivée massive de soldats fut salutaire pour la survie de la Nouvelle-France, car jamais on n'avait vu un si grand nombre de soldats depuis la fondation de Québec en 1608. Le régiment de Carignan-Salières et les compagnies de Tracy ont combattu les Agniers dans la région de la rivière Richelieu et dans celle du lac Champlain en 1665 et 1666, en plus de construire plusieurs forts le long du Richelieu depuis l'embouchure du fleuve Saint-Laurent jusqu'au nord du lac Champlain. La première guerre franco-iroquoise se termina en 1666 par la signature de trois traités de paix entre de Prouville de Tracy, représentant le roi de France, et les chefs amérindiens. Une fois la paix rétablie et la colonie sécurisée, les soldats sont rentrés en France

à l'automne 1668, sauf 300 soldats que le roi laisse dans la colonie pour assurer la sécurité de la population. C'est donc quelque 400 officiers et soldats qui décideront de s'établir au pays à l'invitation des autorités royales. Parmi ces militaires, 285 prendront épouses et s'établiront définitivement au pays à compter de 1668, ou après 1670 pour ceux qui, rentrés en France au licenciement du régiment, reviendront au Canada en 1670 avec leurs anciens capitaines.

Marcel Fournier, AIG, est historien et généalogiste.

Pour en savoir plus :

Marcel Fournier et Michel Langlois. *Le régiment de Carignan-Salières. Les premières troupes françaises de la Nouvelle-France 1665-1668*. Montréal, Édition Histoire Québec, 2014, 128 p.



(http://www.champlain2004.org/html/11/1104_full_1_f.html)